sième ; une augmentation pour la quatrième et enfin ils accordent la suppression de la production.

L'entente est en train de se faire et il est probable qu'à l'heure actuelle les 120 grévistes ont repris le travail.

PAS-DE-CALAIS

CALAIS

La Reine Victoria et le Prince de Galles EN VOYAGE

Le capitaine Bruce, de la marine royale d'Angleterre et les ouvriers du yacht de la reine d'Angleterre sont venus à Calais pour choisir l'emplacement où accosterait le yacht royal dans le cas où la reine Victoria se déciderait à traverser le détroit en même temps que le prince de Galles qui doit aller en Allemagne.

Dans ce cas, deux trains spéciaux partiraient de Calais, l'un avec la reine et sa suite directement pour Aix-les-Bains, l'autre avec le prince de Galles pour Berlin.

Une Mort mystérieuse à Angres

(Nouveaux détails)

M. Dulau, procureur de la République, à Béthune, est arrivé lundi, à 4 heures du soir à Angres, avec M. le docteur Hanseval qui a aussitôt procédé à l'autopsie du cadavre du jeune Durlez. L'opération n'a pas duré moins de 2 heures.

Malgré un examen attentif de tous les organes, il a été impossible à M. le docteur Hanseval de se prononcer sur la cause du décès.

Les principaux viscères ont été enfermés dans des bocaux et emportés à Béthune où ils vont être examinés par M. le docteur Hanseval et M. Ponnelle, professeur au collège, chimiste-expert.

LA BELGIQUE

Ypres. — On nous écrit de cette commune :

« Le merveilleux sera de tous les temps.

« Une troupe de colporteurs d'articles bénits, composée de quatre hommes, et quatre femmes et de douze enfants, vient d'être l'objet d'un mandat d'arrêt et écrouée à Ypres, pour s'être mêlée de prédire l'avenir moyennant finances.

« La troupe en question avait campé au village de Freling, bien, près d'Armentières. L'une des femmes de la bande avait réussi à capter la confiance d'une riche meunière et, en la leurrant de l'espoir d'un héritage, à lui extorquer des sommes allant graduellement de cent sous à mille francs.

« Pour l'obtention de cette fortune chimérique, la vieille sorcière recommandait l'envoi en pèlerinage à Notre-Dame de Bon-Secours à Haspier, d'une de ses jeunes compagnes. Malheureusement celle-ci, qui devait avoir une part au gâteau, a éventé inconsciemment la mèche.

FAITS DIVERS

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Journée du 11 mars

Baromètre : 769 mm.2 (entre pluie et variable). Hausse depuis la veille : 0 mm. 2.

Thermomètre : à 6 heures du matin : 4° au dessous de 0. ; à 3 h. de l'après-midi, 11°5 au dessus de 0. ; à 6 h. du soir, 7°.

Etat du ciel : Couvert.

Direction et force du vent : Sud-Ouest, modéré.

Pluie tombée depuis vingt-quatre heures : 9 mm. 5.

Temps probable pour aujourd'hui : Ciel couvert, temps assez doux.

Le soleil se lève à 6 heures 22 et se couche à 5 heures 59.

La suavité de parfum du **Savon Pompadour Maubert aux Fleurs fraîches** et la délicatesse de sa pâte en font un article de haute marque dont le monde voudra user.

Nouvelles à la Main

A une noce :

— Quelle est donc cette dame qui chante avec ce petit filet de voix si désagréable ?

— C'est une bouchère, monsieur.

— Ah ! très bien. Alors ce n'est pas filet que je devais dire, c'est faux-filet.

BRULE-MAISON.

Gazette des Théâtres

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Nevada chantera, lundi prochain, *Lakmé*, sur notre scène municipale.

La sympathique artiste peut être sûre d'un grand succès.

SPECTACLES & CONCERTS

Théâtre de Roubaix (rue Richard Lenoir). — Jeudi 13 courant, représentation extraordinaire au bénéfice de M Marchal, grand 1er rôle, le spectacle composé de *la Belle Gabrielle*, drame à grand spectacle en 5 actes et 8 tableaux de M. Aug. Maquet, ne manquera pas d'attirer un nombreux public au théâtre de la rue Richard-le-Noir.

Le bénéficiaire est un artiste de valeur qui s'est attiré les sympathies les plus vives des habitués et bien que le jour soit on ne peut plus mal choisi à cause de la coïncidence avec un autre bénéfice au Grand-Théâtre, espérons que le public du Fontenoy reconnaissant les qualités artistiques de M. Marchal, fera faire, chose rare malheureusement, salle comble rue Richard-le-Noir.

Armand ROSAY.

TRIBUNE PUBLIQUE

On nous prie d'insérer la lettre suivante :

Monsieur le Rédacteur en chef du Journal *l'Avenir de Roubaix-Tourcoing*.

Tourcoing, le 10 mars 1890.

Monsieur,

Permettez-moi, je vous prie, d'avoir recours à la publicité de votre estimable Journal pour faire cesser un état de choses qui devient très inquiétant pour moi.

Je suis protestante, et à ce titre, se tient chez moi, tous les dimanches, une réunion d'amis partageant les mêmes croyances.

Ce titre, paraît-il, est une occasion pour quelques garçons mal intentionnés, fréquentant certaines écoles, de venir manifester devant ma porte; par de grossières injures à mon adresse et par des actes que j'ai signalés à plusieurs reprises à l'autorité compétente. Je vous remets quelques-uns des projectiles qui sont lancés à travers mes vitres.

Mes plaintes n'aboutissant à aucun résultat, j'espère, par la publicité que vous voudrez bien leur donner, pouvoir me faire entendre en haut lieu, et compter à l'avenir sur la protection à laquelle a droit une femme sans défense, qui au point de vue social, sait remplir toutes ses obligations.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le rédacteur en chef, avec mes remerciements anticipés, mes bien respectueuses salutations.

Veuve DELCAMBRE-DUBOT,
1, rue Famelart

Programmes des Spectacles-Concerts

Grand-Théâtre de Roubaix (Direction O.-A. Alix, 2e année). — Jeudi 13 mars 1890, spectacle extraordinaire au bénéfice de M. L. Couvreur, 1er comique.

1re représentation de : PIERRE DE ROUBAIX, grand drame historique en 5 actes et 7 tableaux, de M. Charles Huet, poésie de M. L. Joseph Grandperret, musique de M. Lagay, chef d'orchestre du Grand Théâtre de Roubaix.

1er tableau, Le Nain Barbarino.— 2e, Au Manoir de Roubaix. — 3e, L'enfant perdu. — 4e, La ducasse. — 5e, Mère et fille. — 6e, Les Fantômes du Fresnoy. — 7e, Le Seigneur ouvrier.

M. Louis Couvreur, remplira le rôle de Barbarino.

Bureaux à 5 h. 1/4. — Rideau à 6 h. 1/2.

Voitures pour Tourcoing et Lannoy. — Prix des places ; ordinaire.

Pour la location des places numérotées, s'adresser chez M. Jubé, rue de la Gare, et des places non-numérotées, chez le Gérant, rue des Longues-Haies.

Théâtre de Roubaix (Direction L. Bequet. —) Jeudi 13 mars 1890, demi-prix à toutes les places, représentation extraordinaire, au bénéfice de M. Marchal, grand premier rôle.

Première représentation de : LA BELLE GABRIELLE, drame à grand spectacle en 5 actes et 8 tableaux, par M. Maquet.

1er tableau, le Camp de Henri IV. — 2e, l'Assassinat. — 3e, pour la Patrie. — 4e, le Père et le Fils. — 5e, la vengeance d'un père. — 6e, le Piège. — 7e, la Jalousie d'un roi. — 8e, Mort d'espérance.

Vu l'importance de cette pièce, elle sera jouée seule.

Le spectacle commencant à l'heure précise, sera terminé à 11 h. 1/2

N. B. — Billets d'avance chez MM. Uyttenhove et Bellot, cafetiers du Théâtre, chez M. Joseph D'HONDT, cafetier, rue Archimède, et au contrôle, de 11 heures à 1 heure, sans augmentation.

Cosmorama photoplastique mouvant. — Rue de la Gare, 22 (joignant l'hôtel Ferrailie).

Prochainement ouverture.

Théâtre municipal de Lille. — Jeudi 13 mars. — Dernière représentation de Mme Grisier-Montbazon. — BOCCACE, opéra-comique en 3 actes. — LE CAID, opéra-comique.

Bureaux à 6 h. 1/2.— Rideau à 7 h.

Théâtre-Concert des Variétés. — Mercredi 12. Immense succès de M. Brice Bolton, célèbre ventriloque.

Dernières représentations de : *Le Petit Spahi*, op. en un acte, de Péricaud et de Jallais, musique de L. Collin.

Le Quadrille Décadent.

Intermèdes variés par toute la troupe.

PETITE CORRESPONDANCE

Un père de famille, lecteur assidu. — Nous n'insérons jamais les communications anonymes.

A. D., Valenciennes. — 1° à Lille ; 2° Le maire de votre commune se chargera de faire parvenir votre dossier au préfet de la Somme; il connaît les pièces à produire.

A. C. E. — Non ; vous ne pouvez que solliciter la naturalisation.

Un lecteur de la Madeleine. — Ne connaissant pas l'affaire, nous ne pouvons vous renseigner ; voyez un notaire.

E. L. Wazemmes. — Tout ce que nous pouvons vous dire, c'est que la loi ne fixe pas de délai.

E. T. 25 par Hazebrouck. — Aucune décision de ce genre n'est encore parvenue à la préfecture.

Herbé, le Quesnoy. — Ecrivez à M. le sous-intendant militaire à Valenciennes.

V. W. — Nous l'ignorons. Si une décision en ce sens est prise par le Ministre, nous la publierons.

G. G. G. — Prenez conseil d'un avocat.

H. M. — Renseignez-vous au bureau militaire de la mairie ou de la préfecture.

J. P. H. 30. — Vous pouvez solliciter votre naturalisation avec dispense de paiement des droits. La Préfecture vous remettra une note indiquant les formalités à remplir.

CONSEIL PAR JOUR

L'empesage du linge

Il arrive souvent que le linge repassé par nos ménagères est dur et cassant, ou bien qu'il manque de fermeté, devient flasque et se chiffonne dès les premiers moments qu'on en fait usage. C'est la préparation de l'empois qui n'est pas bonne. Voici comment on doit procéder : Délayer l'amidon avec de l'eau froide, en versant peu à peu cette eau sur la quantité d'amidon jugée nécessaire. Quand il est bien délayé, on le met sur le feu, on ne le laisse bouillir que quelques minutes en ayant soin de remuer. Si l'empois est trop épais, en ajoute de l'eau.

Quand cet empois est encore bouillant, on y plonge un morceau de paraffine, de blanc de baleine ou d'acide stéarique de qualité bien pure; on remue jusqu'à ce que cette substance soit fondue et incorporée à l'amidon. La proportion nécessaire est de 5 à 6 centimètres de longueur de bougie pour un litre d'empois.

Le linge imprégné de cette composition est ensuite repassé comme à l'ordinaire ; il est ferme et brillant.

Bonhomme FRANKLIN.

FUNÉRAILLES

Les personnes qui par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la mort de Monsieur

Ernest-François-Joseph CHIEUS

Médecin-Vétérinaire

Inspecteur sanitaire aux bureaux de Wattrelos et du Touquet; membre de la Commission d'Hygiène cantonale; Vétérinaire de l'armée territoriale,

décédé à Roubaix, le 11 mars 1890, à l'âge de quarante-et-un ans, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation d'assister à la MESSE DE CONVOI qui aura lieu le Jeudi 13 courant à neuf heures, aux VIGILES qui seront chantées le même jour à cinq heures du soir et aux CONVOI ET SERVICE SOLENNELS qui auront lieu le vendredi 14 mars à dix heures et quart, en l'église Notre-Dame, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de la ville.

L'assemblée à la Maison mortuaire, rue d'Alma, 65.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 11 Mars

Charles Delplanque, rue d'Alma, 117.— Julienne Maton, rue d'Alger, 12. — Constant Gydé, rue Jacquart, — Jules Leruste, boulevard de Strasbourg. — Louis Deroulez, rue des Sept Ponts, 85. — Angèle Nonque, rue de l'Epeule. — Félix Bovyn, rue Stéphenson. — Emile Hauwel, rue Sébastopol, 61. — Marguerite Noreilde, rue Lannes, 11. — Jeanne Denaeghel, rue Ste-Thérèse, 1. — Clotaire Dujardin, rue des Longues Haies. — Alfred Bossut, rue du Tilleul. — Jeanne Wourlod, boulevard de Cambrai. — Albertine Vanharpe, rue du Tilleul, cour St-Joseph, 16.

Décès

Blanche Sorne, 2 ans, rue des Parvenus, 37. — Marie Decubber, 80 ans, rue St-Jean.—Louis Maes, 1 jour, rue Marquisat, 8. — Léonie Dewulf, 9 mois, rue Voltaire. — Richard Deruyffelaere, 29 ans, rue Stephenson. — Ernest Chieus, 40 ans, rue St-Vincent-de-Paul.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 9 Mars

Marie Honoré, rue de la Haute-Voie — Adrienne Delecroix, ruelle Castel. — Marie Deninoy, rue Pré de la Bailli. — Achille Delanghe, sentier de Neuville. — Emile Meurisse, rue du Blanc-Seau. — Auguste Algoedt, rue du Château. — Jean-Baptiste Verguelt, rue de Strasbourg. — Marie Vandeviele, rue de la Cité. — Marguerite Delmarcq, au Blanc-Seau. — Alice Busschots, rue des Cinq-Voies.

Du 10

Désiré Maroquin, rue du Brun-Pain. — Alphonsine Christiaens, chemin des Phalempins. — Marie Verriest, rue du Clinquet. — Jules Stimput, Pont-Rompu. — Jeanne Coussement, Pont de Neuville. — Marie Brasseur, rue de Calais. — Jeanne Vanalderwereldt, à la Malsence. — Sidonie Bonte, au Clinquet. — Marie Delhoute, rue des Poutrains. — Auguste Declercq, rue de Paris.

Décès du 9 mars

Henri Beghien, 72 ans, sans profession, rue des Poutrains.

Du 10

Jean-Baptiste Vegucht, 1 jour, rue de Strasbourg. — Bernardine Bogaert, 1 an 8 mois, rue Masurel. — Auguste Knockaert, 23 ans, sans profession, Hôpital-Civil. — Marie Duganquier, 9 ans, rue du Clocher.— Amélie Cardon, 58 ans, sans profession, rue des Piats.

Les Capsules Guyot, si efficaces contre la toux et les rhumes anciens ou négligés, ne ressemblent en rien aux autres capsules de goudron. Elles sont blanches et sur chacune est écrit le nom *Guyot*. — Prix : 2 fr. 50 le flacon.— MAISON FRERE, 19, RUE JACOB, PARIS.

NE PAS ACHETER d'articles de ménage et d'éclairage avant d'avoir visité les magasins de **La Ménagère**, Maison CARON frère et sœur, Grande-Place, 7, Lille.

La maison n'a aucune succursale.

Pommade Fontaine

CONTRE LES

MALADIES DE LA PEAU

Engelures, Dartres

Démangeaisons, Vices du Sang

Le POT : 2 fr.

Pommade préconisée par les plus grands médecins de Paris : MM. DELZENNE, GUIBOUT, HORTELOUP, PIDOUX, BOUCHARDAT, LONGET, pour guérir rapidement les *Dartres* et la plupart des maladies de la peau réputées incurables. Son effet est merveilleux contre les *Engelures*, les *Rougeurs de la face*, l'*Inflammation des paupières*, les *Hémorrhoïdes*, les *Démangeaisons de la tête, des oreilles et de toutes les parties du corps* (frictions légères chaque soir)

Envoi franco contre 2 fr. 15 en timbres-poste.

TARIN, Phcn, 9, place des Petits-Pères, PARIS.

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES

100.000 FRANCS à QUI PROUVERA que l'EAU d'ANGE, qui a obtenu les plus hautes récompenses aux Expositions de Paris, *Médaille d'Or, Diplôme d'Honneur, etc.*, n'arrête pas la chute des cheveux en deux jours et ne les fait pas repousser sur les têtes les plus chauves. ENVOYEZ TOUS RENSEIGNEMENTS UTILES à M. d'ANGE, chimiste, 15, r. d'Argenteuil, PARIS.

CHATEL-GUYON

Puy-de-Dôme

SOURCE GUBLER

Estomac, Foie, Intestins

GUÉRISON RADICALE

des Maladies Secrètes **PEAU**

ET DES MALADIES DE LA

dartres, eczémas, ulcères variqueux

Traitement rationnel PAR

M. VANDENDRIESSCHE

Médecin-consultant spécialiste

LILLE, 6, rue Puébla, 6, LILLE

CONSULTATIONS PARTICULIÈRES

tous les jours de 9 à 6 h. et par correspondance

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations.

Fortune !!! par le SYSTÈME AMÉRICAIN

encore à peine connu en France, et le seul qui permette de réaliser en quelques jours, presque sans risque, avec un petit capital, de très gros bénéfices. On peut, avec 250 francs, gagner toutes les semaines de 500 à 1.500 francs. *Bénéfices payés tous les 10 jours.*

Demander notice à MM. BAHIER et Cie, banquiers, 9, Rue des Filles Saint-Thomas, près la Bourse, PARIS.

Librairie ABEL PILON, *r. de Fleurus, 33, PARIS*

A. LE VASSEUR & Cie, ÉDITEURS

LIVRAISON IMMÉDIATE

de tous les ouvrages de la Librairie française; de toutes les Partitions & Publicat. musicales;

DE TOUTES LES PUBLICATIONS ARTISTIQUES

Gravures, Eaux-Fortes, Gravures en couleur, etc.

AU MÊME PRIX QUE CHEZ L'ÉDITEUR

Payable **CINQ FRANCS par mois** par chaque centaine de francs d'acquisition.

ESCOMPTE AU COMPTANT

ENVOI FRANCO DES CATALOGUES

BULLETIN LAINIER

Marché à terme DE ROUBAIX-TOURCOING

DU 11 MARS

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1 :

Mars	6.475
Avril	6.875
Mai	6.30
Juin	6.275
Juillet	0.00
Août	6.275
Septembre	6.25
Octobre	6.25
Novembre	6.25
Décembre	0.00
Janvier	0.00
Février	0.00

Type n° 2 :

Mars	6.125
Avril	6.05
Mai	0.00
Juin	0.00
Juillet	0.00
Août	0.00
Septembre	0.00
Octobre	0.00
Novembre	0.00
Décembre	0.00
Janvier	0.00
Février	0.00

Roubaix-Tourcoing

Ventes du jour contrat n° 1 :

Mars :	5.000 à 6.475
Avril :	5.000 à 6.40
Id.	5.000 à 6.375
Mai :	30.000 à 6.30
Id.	5.000 à 6.275
Juin :	10.000 à 6.275
Août	5.000 à 6.275
Septembre :	15.000 à 6.25
Octobre :	25.000 à 6.25

Total : 105.000 kilos.

Tendance : Calme.

Bourses Commerciales et Agricoles

CÉRÉALES & FARINES

ORCHIES, 10 mars

Blé blanc 1re q (89)	19 25	Seigle 1re qualité	11 75
— 2e —	18 75	— 2e —	10 75
— 3e —	18 25	Avoine 1re qualité	9 25
Blé sem. 1re q (89)	.. ..	— 2e —	8 50
— 2e —	.. ..	— 3e —	7 75
— 3e —	.. ..	Fèves vieilles	14 50

PARIS, 11 mars. — *(Dépêche spéciale).*

Farines : 12 marques. — Tendance

	10	11		10	11
Courant	53 —	53 25	4 de mai	53 75	53 75
Avril	53 25	53 —	4 derniers	— —	— —

Marque Corbeil : 56 .. — Circulation : 0,000.

Blés. — Tendance

Courant	24 50	24 75	4 de mai	24 —	24 25
Avril	24 50	24 75	4 derniers	— —	— —

Seigle. — Tendance

Courant	16 —	16 25	4 de mai	15 25	15 75
Avril	16 25	16 25	4 derniers	— —	— —

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 11 mars	HUILES l'hectolitre C^r d j.	C^r p.	GR. l'hec.	TOURT. les 100 kilos.
Colza	74	— ..	.. ..	.. à ..
Œillette b. g.	.. ..	.. ..	.. ..	16 .. à 17 ..
Lin de pays	.. ..	51 50	.. ..	24 .. à 25 50
Lin étranger	51 —	.. ..	.. ..	22 .. à 23 ..
Cameline	.. ..	.. ..	.. ..	11 .. à ..
Chanvre	.. ..	.. ..	.. ..	20 .. à 21 ..

Huile épurée pour quinquet 80 .. à .. ..

PÉTROLES

Anvers.	Payé		Vendu	
Disponible blanc.	17 — à — —		17 — à — —	
Décembre	— —	— —	17 —	— —
3 premiers mois	— —	— —	16 75	— —
Janvier	— —	— —	— —	— —

SUCRES

LILLE	Cours d. jour		Cours précéd.	
Sucre N° 83 (88 degrés)	29 25	— —	29 50	30 75
» acquitté	81 —	— —	81 25	.. ..
» blanc type n° 5	.. —		..	
» pain 6 kil. n° 1	109 —		109 —	
Betteraves disponibles	33 —		33	32 75
Mélasse	.. ..		39 25	
3/6 fin disponible	34 25		—	

PARIS, 11 mars. — *(Dépêche spéciale).*

Sucre indigène. — Tendance

Roux 88°	.. .. — — ..	29 75	Clôture .. ..

Sucres blancs. — Tendance

Cour.	34 62	34 75	.. ..
Avril	34 87	34 87	.. ..
Mai-j.	— —	— —	.. ..
4 d. mai	35 62	35 62	.. ..
Raffiné	105 50	105 —	.. ..

ALCOOLS

PARIS, 11 mars. — *(Dépêche spéciale).*

Spiritueux. — Tendance

	10	11	Clôture
Courant	36 25	35 75	.. ..
Avril	36 50	36 50	.. ..
4 de mai	37 50	37 25	.. ..
4 derniers	38 25	38 50	.. ..

Stocks : 0.000

CAFÉS

Havre. —(à te me). — Calme

Ventes 48,000 sacs

Octobre	110 75	Avril	113 —
Novembre	109 —	Mai	113 —
Décembre	107 25	Juin	112 50
Janvier	.91. 106 75	Juillet	112 50
Février	.. ..	Août	112 25
Mars	.90. 113 —	Septembre	112 25

Anvers. — Santos. — Oct., ... ; nov., ... ; déc., ... ; jan., — .. ; fév., ... ; mars, 113 25 ; avril, 112 50 ; mai, 111 75 ; juin, ... ; juillet, ... ; août, ... ; sept., ...

Ventes : 4,000 sacs.

COTONS

HAVRE, 11 mars. — Ouverture : 1300 balles

	4 h.	11 h.		4 h.	11 h.
.. 91	— ./.	— —/	Juillet	— ./.	74 50/
Janvier	— ./.	67 —/	Août	— ./.	74 75/
Février	— ./.	73 40/	Septembre	— ./.	75 —/
Mars ... 90	— ./.	..	Octobre	— ./.	73 25/
Avril	— ./.	73 50/	..mbre	— ./.	— —/
Mai	— ./.	73 75/	Novembre	— ./.	— —/
Juin	— ./.	74 10/	Décembre		

LIVERPOOL, 11 mars. — Ouverture.

Ventes : 7,000 balles.

LAINES

Anvers 11 mars.

Laines. — Marché soutenu.

En disponibles, on a traité 00 balles suint de La Plata et 0 balles Australie.

Peignées françaises de la Plata

Contrat A

Janvier, 000 .I.; février, 000 .I.; mars, 000 .I.; avril, 000 .I..

Vente, 0,000 kilos.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B

Janvier, 000 0|0; février, 000 0|0, mars, 615 .I.: avril, 615 0|0; mai, 612 1|2; juin, 612 1|2; juillet, 612 1|2: août, 612 1|2; septembre 612 1|2: octobre, 612 1|2; novembre 612 1|2; décembre, 612 1|2

Vendu : 165.0.0 kilos allemands B.

BOURSE DE BRUXELLES

du 11 Mars

Emp. 3 1/2, s. I.	102 40	Bruxel. lib. 1886. 94 —
— sér. II.	102 40	Non libéré 1886. — —
— sé. III.	102 25	Ostende à pr. — —
— 3.	96 50	— 1877 4. — —
— 2 1/2.	— —	— 1885 3. — —
Annuités 4 1/2	— —	Tournai 1874. — —
— 4.	— —	— 1886 3 1/2 — —
— 3.	93 —	Gand. 1868. 105 —
Cr com. 4 1/12.	112 —	— 1880. — —
— 4.	— —	— 1882. — —
— 3.	98 —	Liége. 1853. 95 —
— 3 pc 1861.	113 50	— 1870. — —
— 3 pc 1868.	104 —	— 1868. 100 87
Anvers 1887 lib.	92 —	— 1874. — —
Non libéré 1887.	— —	— 1879. 97 25

BOURSE DE LILLE

Du 11 Mars 1890

EMPRUNTS (VILLES ET DÉPARTEMENTS)

Lille 1860, 1|8; Lille 1887, 383.

ACTIONS

Aniche (Nord), le douzième n. (3600 parts) 14790, 14700, 14500. — Anzin (100e de denier), n. (388 deniers) 5.00. — Bruay (P.-de-C.) ex-c. n° 50 p. (3,000 act.) 14100. — Bully-Grenay (le sixième). p. (18000 p.) 2280, 2270, 2280, 2290. — Crespin, p. (8,00 act.) 260. — Escarpelle (Nord) n. (6000 act.) 3500. — Ferfay. (Soc. an.) c. n. 4,750 p. n. (3500 act.) 970, 910, 900. — Liévin, n. (2915 act.) 9100. — Ostricourt, (act. libér. 500) n. (6000 act.) 575, 560.

BULLETIN FINANCIER

11 mars 1890.

Les bonnes dispositions qui se sont manifestées hier en clôture ont continué dans la séance de ce jour.

Bien que les plus hauts cours inscrits n'aient pas été tout-à-fait conservés, ceux que nous avons à enregistrer ne s'en sont que très peu écartés.

Nous avons aussi à signaler un peu plus d'activité dans les transactions.

Le 3 0/0 finissait hier à 88.55 et clôture à 88.50.

L'Amortissable est à 91.70 au lieu de 91.72.

Le 4 1/2 par contre, a monté de 7 c. à 105.82.

Le Crédit Foncier est en nouvelle avance de 1.25 à 1292.50.

La Banque de Paris en demande à 792.50, en hausse de 7.50.

Le Crédit Lyonnais n'a pas varié à 727.50.

La Banque d'Escompte est sans changement à 517.50.

La Société Générale cote 477.50.

La Banque des Pays Autrichiens est ferme à 510.

Le Suez a peu varié à 2103.75.

Le Panama reste à 52.50.

Des rachats ont fait remonter l'Italien à 93.05.

La Hongrois recule de 1/8 à 87.7/16.

Le Turc vaut 18.35.

Le Portugais 3 0/0 est bien tenu à 63 7/16.

Le 3 1/2 0/0 Finlandais se négocie à 606 fr. et 607 francs.

Marché en Banque

La bourse de Londres envoie des cours un peu meilleurs, et notre marché enregistre par suite des prix plus élevés sur les valeurs d'arbitrage.

C'est ainsi que l'on cote le Rio-Tinto 395 fr. La Tharsis 116.25 et la Robinson 95 fr. Le Bechuanaland à 67.50, la Notre-Dame-des-Victoires à 21 fr., la Sud Africaine à 38 fr., ont été aussi mieux tenus.

L'Union des mines d'or a quelques transactions aux environs de 9 fr.

Un bon courant de demandes s'établit sur les actions de journaux, Gil-Blas 285 fr., Petit-Parisien 425, Lanterne 425, Petit Marseillais 340, Petit Méridional, 150 fr.

La Dépêche de Toulouse est introuvable.

On négocie les Ville de Madrid à 53.25, les Bruxelles 1886 à 96 fr., les Anvers 1887 à 99.75, les Milan, 1886 à 11 fr., les Fribourg 1878 à 13 fr., les Neufchâtel 19 fr.

Tous ces petits titres à lots de villes étrangères peuvent former un appoint de placement.

E. Pichon et P. Levy, banquiers, rue Saint-Lazare, à Paris. — Réponse immédiate à toute demande de renseignements accompagnée d'un timbre pour la réponse.

Imp. du Journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing.*

Le gérant, E. DUGARDIN.

LA Fille des Camelots

DEUXIEME PARTIE

— A qui le dis-tu ? Seulement il ne faut pas même prêter le flanc au soupçon ; et si, au cours d'une perquisition, on découvrait chez toi la cassette volée, crois-tu qu'on se gênerait pour t'accuser de recel ?

— Moi ! un recéleur !...

— Eh ! je ne prétends pas que tu le sois; je te connais, je sais que tu en es incapable, mais les autres !

— Tu as raison.

— Devant les apparences, on n'hésiterait pas et ce serait bien compromettant.

— Je ne dis pas...

— J'ajoute que, depuis quelques jours, le Lambert est suivi, épié; hier, en sortant d'ici, il a été « ligotté » ; ce matin, il paraît devant le juge d'instruction.

— Et on l'a arrêté ?

— Non, parce qu'on espère que, se voyant relâché, il se trahira plus facilement.

— Ça n'est pas bête.

— J' te crois.

— Mais de quoi l'accuse-t-on ? que contient cette cassette.

Caminade haussa les épaules.

— Ça, je n'en sais rien, répondit-il... quoique je l'ai eue entre les mains, je n'ai pas eu la curiosité de l'ouvrir. Mais ce n'est pas précisément pour cela qu'il est recherché.

— Il y a autre chose ?

— Oui... une grosse affaire ; un assassinat !

— Un assassinat ?

— En chemin de fer...

— Il aurait tué quelqu'un ?

— Pas lui ! mais son complice.

— Tu m'en donne le frisson ! enfin, qu'est-ce que je dois faire ?

— Une chose fort simple, et qui est à la portée de tout le monde... Je ne te demande pas de me confier la cassette... tu la garderas : seulement, demain matin, tu te rendras auprès de M. Ménager, le juge d'instruction — un excellent homme — tu lui diras que tu es mon ami, que tu viens de ma part, et il te recevras bien, je ne dis que ça... tu comprends.

— A merveille... seulement.

— Quoi !

— Si Lambert revenait. S'il me demandait le dépôt qu'il m'a confié... que lui répondrai-je ?

Tu lui répondras que la cassette a disparu... que tu ne l'as plus entre les mains ; ou plutôt, que l'on est venu la chercher de la part de M. Ménager qui s'est mis à collectionner les cassettes; tu verras si ça ne le fait pas loucher.

Lagardère baissa le front, un peu soucieux.

— Il y aurait peut-être mieux encore, dit-il après un moment de réflexion.

— Parle... ouvre-moi ton cœur, fit Caminade avec une pointe d'engouement.

— J'ai envie de sortir, d'aller faire un tour de balade, de sorte que lorsqu'il se présentera...

— Ça, c'est encore une idée... Mais ce sont là des subterfuges indignes de l'époux de Séraphita ! D'ailleurs, que crains-tu puisque je t'assure qu'il ne viendra pas !

Lagardère faisait déjà un geste de consentement, quand tout à coup, il se dressa de sa chaise.

Un roulement de voiture avait ébranlé le vieux garni, et s'était arrêté à la porte.

Caminade eut un éclair dans les yeux.

— C'est lui ! fit Lagardère, fort peu rassuré.

Caminade lui saisit le bras avec énergie.

— Voilà le moment de se montrer, dit-il; tu vas aller te cacher !

— Où ça ?

— S'il n'y avait pas de porte de sortie à l'établissement, ce serait bien incomplet.

— Il y en a une.

— Eh bien, ne laisse pas traîner tes guêtres par ici. File sans discours, et fie-toi à moi pour le reste.

— Prends garde au Lambert, surtout ! c'est un bien vilain b...andit.

— Je le connais, sois sans inquiétude ; s'il s'avise de faire le méchant, voilà qui m'aidera à le calmer.

Et il montra à Lagardère un revolver qu'il venait de tirer de sa poche.

Lagardère n'en demanda pas davantage et disparut par la cuisine.

Cependant la portière de la voiture s'était ouverte et un homme avait lestement sauté sur le pavé.

C'était bien Lambert.

Il se tourna vers le cocher :

— Vous allez m'attendre ici, dit-il à voix rapide; le temps d'entrer et de sortir, et nous nous repartons.

— Je vous attends, bourgeois, répondit le cocher.

Lambert entra.

Mais, dès qu'il eut poussé la porte et qu'il se trouva en présence de Caminade, il s'arrêta stupéfait,

Il ne s'attendait pas à une pareille rencontre.

Il pâlit légèrement.

Caminade,... toi ! ici ! balbutia-t-il interdit.

— Eh ! quoi donc, répartit l'ex-baryton ; ça fait plaisir de revoir un vieil ami !

— Mais... Lagardère?

— Il est sorti.

— C'est que je suis pressé.

— Il ne tarder à rentrer; tu l'attendras, et, en attendant, nous pourrons causer.

Lambert fit une grimace.

— Ça te contrarie, continua Caminade, eh bien ça n'est pas gentil. Voyons, est-ce que nous n'avons pas quelque chose depuis l'autre nuit,

— L'autre nuit ?

— Eh! parbleu, rappelle-toi, rue Beautreillis, hôtel de Valence.

— Hôtel de Valence?

— Tu as déjà oublié ? moi, je m'en souviendrai toujours. Voyons, un petit effort. La cassette? Oh! tu as du vice, et de la part d'un ancien camarade, c'est bien mesquin.

Lambert recula de deux pas et ses sourcils se contractèrent.

— La cassette ! répéta-t-il la gorge serrée. Ah ! je comprends tout.

— Ça ne m'étonne pas.

— C'est pour elle, que tu es ici; tu l'a reprise à Lagardère.

— Si j'avais fait cela, je n'aurais usé que de mon droit strict.

— Tu l'avoues!

— Je me gênerais, peut-être.

— Lagardère te l'a rendue.

— Lagardère l'a gardée... mais, demain, sur mon conseil, il ira la remettre à M. Ménager,

— Tu mens.

— Bon! voilà les gros mots.

— Tu mens ! dit encore Lambert. Cette cassette, je suis sûr que tu l'as sur toi, et il faudra bien...

En parlant ainsi Lambert se rua sur son camarade, et de ses doigts effilés, il tenta de le prendre à la gorge.

Mais l'ex baryton était solide, et il avait de l'œil, comme il le disait lui-même.

Aussi prompt que son adversaire, il exécuta un bond de côté, et lui saisit les deux mains qu'il serra comme dans un étau.

Lambert proféra un effroyable juron.

— Ah ! misérable, s'écria-t-il, la lèvre torse; tu vas me payer cette infamie.

— S'il ne s'agit que d'y mettre le prix, répliqua l'ex-baryton, on pourra s'entendre.

— Je te mangerai le nez.

— Ça, c'est une autre paire de manches.

— Mille millions de tonnerres!

La fureur de Lambert avait atteint son paroxysme; ses yeux lançaient un feu sombre, sa poitrine râlait, ses joues étaient livides.

D'un geste violent, il dégagea brusquement ses mains, et fouilla sa poche pour en tirer son revolver.

Caminade imita aussitôt son exemple.

— Soit ! à deux de jeu ! dit-il d'un ton gouailleur; si tu ne me remise pas ton aboyeur, je te tue comme un chien.

— Veux-tu me rendre la cassette ! interrompit rageusement Lambert !

— Puisque je te dis qu'elle est entre les mains de Lagardère.

— C'est ton dernier mot ? Tu ne veux pas! eh bien ! tant pis pour toi.

Et sous l'influence d'un indicible désordre, Lambert serra la poignée de son revolver et lâcha la détente.

Mais le coup ne partit pas ! Car à ce moment un coup de canne plombée vigoureusement appliqué avait frappé la main droite de Lambert, et l'arme qu'elle tenait alla rouler à terre.

En même temps le misérable était appréhendé au corps, et mis dans l'impossibilité de bouger.

C'était Bricole, Filoche et le Grand Sec qui avaient fait irruption dans le bureau, et venaient de sauver Caminade.

— Là! là! dit Filoche d'un ton ironiquement caressant, à Lambert qui essayait vainement de se débattre ; ne nous tortillons pas ainsi, puisque ça ne sert à rien ! D'ailleurs, si tu es gentil, il ne te sera fait aucun mal.

— Mais que me voulez-vous ? grommela Lambert.

— Voilà la vraie question, répondit Bricole ; comme l'a dit très judicieusement Filoche; nous ne sommes pas des tigres, nous autres, et si tu es raisonnable...

— Quelle est votre intention ?

— Nos intentions sont pures,

— Enfin... pourquoi cette violence ? qu'attendez-vous de moi?

Bricole se prit à sourire.

— Ce Lambert ! dit-il avec enjouement, il a toujours été intelligent ; et puisqu'il demande ce que nous attendons de lui, nous allons le lui faire connaître.

Prenez donc, cher monsieur, la peine de vous asseoir, et veuillez, je vous prie, écouter ce que nous avons à réclamer de votre obligeance,

(A suivre)

Pierre ZACCONE.